

THE ROAD PROJECT

NUÉE DE CORBEAUX + HÔPITAL

Dans le ciel clair au loin, volent sans peine des oiseaux. Tiens, l'un d'eux s'est rapproché et s'est même posé à côté de vous. Tout noir, il se promène autour de vous puis disparaît. Un deuxième fait de même, suivi bientôt d'un troisième corbeau. Étrange, bizarre même... Au quatrième, vous vous décidez à le suivre et approchez d'un vieux bâtiment.

À moitié abandonné, aux fenêtres cassées par endroits, il impose par sa présence d'une dizaine d'étages et d'une bonne longueur. Une lumière blafarde vous accueille dans ce grand hall d'hôpital bien désert. Seuls quelques volatiles noirs, perchés sur de vieux sièges, poursuivent leur croassement sans trop faire attention à vous. Sauf peut-être ce corbeau que vous suivez et qui semble vous attendre. À droite, l'oiseau vient de tourner dans ce couloir. Vous avancez dans la pénombre, tandis que son petit œil noir vous surveille de temps en temps. Les chambres se succèdent les unes aux autres, vides depuis bien longtemps. Vous commencez à douter de l'intérêt de le suivre plus encore. Mais un bruissement d'ailes se fait entendre derrière vous. Vous retournant brusquement, vous découvrez des centaines d'yeux noirs qui vous suivent en silence. Cherchant frénétiquement un interrupteur, le couloir finit par s'éclairer sur une vague de plumes noires qui vous cerne de tout côté.

- Entrez, n'ayez pas peur ! Vous invite la voix de la chambre voisine.

L'homme, allongé sur un vieux lit, tente de vous sourire malgré sa mine fatiguée. Entouré de corbeaux dociles, il vous fait signe du regard de vous asseoir. À moitié rassuré, vous vous asseyez pour reprendre des forces.

- Ne craignez rien, ils vous ont déjà choisi !

Sortant difficilement son bras des draps, il vous tend quelque chose de sa main tremblante.

- Prenez et surtout, ne le perdez pas !

Mais l'objet tombe par terre, le temps de l'attraper. Au moment de le ramasser, les oiseaux deviennent brusquement plus nerveux. Relevant votre regard vers l'homme, vous découvrez son bras ballant, sans vie. Son visage maintenant apaisé. Lui fermant les paupières pour son dernier sommeil, vous le recouvrez ensuite dignement de son drap. Et découvrez d'un regard que les corbeaux ont quasiment tous disparu de la chambre. Et du couloir de sortie. Ouf ! Pressant le pas pour quitter cet endroit étrange, vous manipulez fébrilement l'objet dans votre poche. Enfin éloigné quelques rues plus loin, vous examinez ce petit bâton creux percé de quelques trous.

Le portant finalement à vos lèvres, vous soufflez timidement dedans. Rien qu'un petit souffle d'air, sans un bruit. Mais pourtant, une nuée d'oiseaux noirs s'envole alors dans le ciel avec un croassement interminable. Et tournoie autour de vous, ne vous laissant plus jamais seul.

La nuée de corbeaux devient votre allié.

Jacklo